

méthode. Profitant de la beauté exceptionnelle du printemps et de l'été 1911, il a tenté l'application de l'héliothérapie dans son service d'hôpital. Les conditions dans lesquelles Rollier soigne ses malades sont, en effet, toutes particulières : dans une station d'altitude (1,400 mètres), sous un ciel presque toujours pur, qui permet des expositions journalières aux rayons solaires, hiver comme été. On pouvait se demander si, dans des circonstances météorologiques moins favorables, avec les interruptions forcées qu'apportent les temps couverts dans un pays de plaine, l'héliothérapie conserverait quelque efficacité. On conçoit donc tout l'intérêt de la tentative de Bardenheuer. Elle a porté sur 35 malades atteints de tuberculose articulaire, et, pour être moins brillants peut-être que ceux de Rollier, ses résultats n'en sont pas moins très encourageants. Tous les malades, sans exception, ont été améliorés et un certain nombre guéris, malgré la durée relativement courte du traitement (avril à septembre). Les observations de la clinique de Cologne peuvent se classer en trois groupes.

Tout d'abord, 13 cas de tuberculose fermée (3 maux de Pott, 2 scapulalgies, 6 coxalgies, 2 tumeurs blanches du genou). On peut, à la rigueur, admettre que, pour les malades de cette série, l'amélioration obtenue relève tout autant du repos, de l'immobilisation et du traitement général que de l'héliothérapie.

Mais il n'en est plus de même pour le second groupe, comprenant 6 cas, presque tous très mauvais, de tuberculoses ouvertes. C'est une coxalgie fistuleuse avec suppuration profuse et fièvre, qui est très améliorée (diminution de la suppuration, relèvement de l'état général) tant que l'on applique l'héliothérapie, et qui s'aggrave de nouveau lorsque le malade, retourné chez lui, ne se soumet plus régulièrement à l'insolation. C'est un mal de Pott cervico-dorsal avec 6 fistules, suppuration abondante, albuminurie, etc. : l'influence d'une exposition au soleil de trois ou quatre heures tous les jours ; 4 des fistules se ferment ; les autres ne sécrètent presque plus. C'est un garçon de 4 ans, présentant à la fois une carie tuberculeuse des os du crâne et une sacro-coxalgie ; les deux foyers étaient ouverts ; l'héliothérapie amena la fermeture des fistules craniennes, la sacro-iliaque fut réséquée et l'on exposa la plaie aux rayons solaires : la guérison fut obtenue ; il persiste une